

## Leçons apprises au cours d'une année extraordinaire

L'année 2025 a été marquée par des rendements remarquables et des marchés financiers résilients malgré l'incertitude. Les investisseurs ont dû prendre en compte une multitude d'enjeux, notamment les droits de douane, l'instabilité géopolitique, l'incertitude fiscale, la dépréciation du dollar et les préoccupations à l'égard des valorisations excessives.

Sur les marchés conventionnels, ces enjeux auraient pu entraîner des reculs prolongés. Or, les marchés ont plutôt récompensé les investisseurs rigoureux qui n'ont pas réagi de manière excessive aux actualités. Vous trouverez ci-dessous les thèmes clés qui ont marqué l'année.

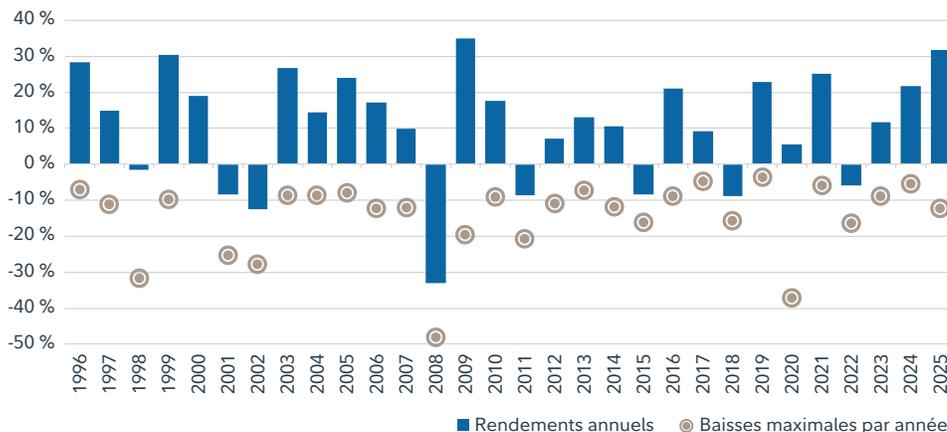
### Risques liés aux actualités et rendements à long terme

En 2025, plusieurs moments turbulents ont fait la une des journaux et entraîné une certaine volatilité sur les marchés. Cependant, les analyses historiques montrent qu'il y a des baisses importantes des marchés presque chaque année, même en période de marchés haussiers (comme le montre le graphique de la page 2). Il y a eu une baisse des marchés de 10 % ou plus au cours de 17 des 30 années analysées.

Ce qui est intéressant, c'est que dans plus de la moitié des cas, les rendements annuels ont été positifs et ont parfois dépassé 10 %. En d'autres termes, les baisses temporaires sont normales et n'empêchent pas les marchés de progresser.

Ce fut le cas au Canada en 2025. Le marché canadien a chuté de 12 % par rapport à son sommet, ce qui a suscité un certain malaise dans un contexte d'incertitude entourant les droits de douane. Pourtant, à la fin de l'année, il avait grimpé de 31,7 % en dollars canadiens.

### Baisses maximales et rendements annuels de l'indice S&P/TSX



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l.

## À RETENIR

Les actions canadiennes ont dégagé leurs meilleurs rendements en 15 ans et se sont démarquées à l'échelle internationale.

Le thème de l'intelligence artificielle (IA) a évolué puisque l'IA est devenue un moteur de croissance économique.

La diversification mondiale a regagné en importance en 2025 après des années de domination américaine.

Le contexte économique semble favorable pour 2026, mais la montée des risques géopolitiques pourrait entraîner une nouvelle période de volatilité.

## La diversification a prouvé sa valeur

Différentes catégories d'actifs, allant des titres de croissance aux titres défensifs, ont dominé les marchés à un certain moment au cours de l'année. Au premier trimestre, la volatilité a poussé le public investisseur à se tourner vers les placements sûrs. Les obligations, les actions internationales et les actions de valeur ont remplacé les actions américaines de croissance.

Au deuxième trimestre, les actifs risqués ont à nouveau dominé les marchés, mais de manière plus sélective. Les actions américaines du secteur des technologies, les actions des marchés émergents et les actions du secteur de l'or ont enregistré de solides gains.

Cette tendance s'est poursuivie au troisième trimestre, les premiers signes de bénéfices générés par l'IA propulsant les titres à forte croissance à de nouveaux sommets historiques.

Le quatrième trimestre a été marqué par une baisse des volumes d'opérations puisque les investisseurs ont largement maintenu des positions équilibrées au lieu de prendre des décisions de placement fondées sur le risque.

## L'IA a été un thème dominant

L'IA est passée du statut de technologie expérimentale à celui de moteur économique important. En 2025, les investissements record dans l'IA et le développement des infrastructures ont contribué de manière significative à l'activité économique et aux bénéfices des sociétés. Selon certaines estimations, ce boom des investissements pourrait avoir contribué à éviter un ralentissement économique plus général.

L'IA est désormais entrée dans une phase d'intégration généralisée par les utilisateurs finaux. Les applications d'IA se multiplient et ce secteur compte désormais bien plus que la poignée de fabricants de puces et de plateformes logicielles qui ont dominé le marché au cours des dernières années. À l'échelle mondiale, les États-Unis restent clairement en tête dans le domaine de l'IA, mais l'innovation s'accélère partout dans le monde, les chercheurs repoussant les limites dans de nouveaux domaines tels que la robotique et l'informatique quantique.

Nous pensons que pour tirer parti de la prochaine phase de croissance induite par l'IA, il faudra examiner de plus près la manière dont les entreprises exploitent cette technologie, plutôt que de se concentrer sur celles qui investissent le plus dans le développement d'infrastructures d'IA.

## Leçons retenues

Sur les marchés, la volatilité est la norme et non l'exception. En réalité, la volatilité et les baisses observées sur les marchés en 2025 ont été inférieures à la moyenne annuelle. Ce qui a retenu l'attention, c'est la rapidité de la rotation. Les investisseurs ont rapidement tenu compte des données et ont modifié leurs placements, passant d'une catégorie d'actifs à l'autre et des actions américaines aux actions des marchés mondiaux, ce qui témoigne du dynamisme actuel du paysage des placements.

Parallèlement, la surcharge d'information a atteint des sommets sans précédent et il n'a jamais été aussi difficile d'obtenir des renseignements pertinents. Alors que des technologies novatrices transforment l'environnement à une vitesse sans précédent, d'autres événements imprévus pourraient se produire.

Or, ces facteurs rendent les marchés plus difficiles à prévoir. Dans ce contexte, les gestionnaires compétents peuvent apporter une valeur ajoutée significative en filtrant l'information, en adoptant une approche de placement judicieuse et en aidant les investisseurs à atteindre leurs objectifs au lieu de réagir aux actualités.

L'année écoulée nous a rappelé que les investisseurs rigoureux qui misent sur le long terme et qui conservent leurs placements en période de volatilité sont toujours récompensés. Il s'agit de la pierre angulaire de notre philosophie de placement.

## Actions canadiennes

Les actions canadiennes, mesurées par l'indice composé plafonné S&P/TSX, ont dégagé leurs meilleurs rendements en 15 ans. Elles ont grimpé de 31,7 % pendant l'année et de 6,3 % au dernier trimestre de 2025, en dollars canadiens. Le marché canadien a été l'un des plus performants au monde. Les actions canadiennes ont surpassé celles de la plupart des pays du G7, dont les États-Unis. Le secteur des matériaux, qui a mené le bal, a été porté par une hausse remarquable du prix de l'or et d'autres matières premières. Il a bondi de 100,6 % pendant l'année et de 11,9 % pendant le quatrième trimestre. Le secteur des produits financiers est arrivé en deuxième position avec un bond annuel de 35,3 %. Ensemble, ces deux secteurs ont été les principaux moteurs du rendement de l'indice. La concentration des rendements, qui caractérise habituellement le marché canadien, a été maintenue.

Sur le plan économique, l'inflation est restée stable à 2,2 % en novembre. L'inflation des services a ralenti, mais les prix des aliments ont augmenté. Pendant ce temps, le taux de chômage a légèrement diminué, tombant à 6,5 % en novembre. Normalement, les augmentations du nombre de travailleurs se traduisent par une croissance économique, mais le PIB du Canada a reculé de 0,3 % en octobre. Cette baisse met en évidence le problème de productivité du Canada. En moyenne, les travailleurs semblent être moins productifs. Le gouvernement a reconnu ce problème et a présenté dans son dernier budget des mesures pour y remédier.

Sur le plan de la politique monétaire, la Banque du Canada a procédé à une baisse de taux de 0,25 % en octobre. Elle a ensuite maintenu son taux directeur à 2,25 %, signalant ainsi une stabilisation de l'inflation. Certains acteurs du marché considèrent cette pause comme une reconnaissance prudente du fait que les dépenses publiques pourraient entraîner de nouvelles pressions inflationnistes dans les mois à venir. Par conséquent, l'équilibre entre la croissance et l'inflation restera un thème central en 2026.

## Actions américaines

Après un premier trimestre négatif, les actions américaines, mesurées par l'indice S&P 500, ont effectué un retour en force, grimpant de 17,9 % en dollars américains et de 12,4 % en dollars canadiens pendant l'année 2025. Il convient de noter que la différence entre ces rendements reflète l'affaiblissement du dollar américain, qui a érodé les gains des investisseurs canadiens. Au dernier trimestre, les rendements ont été plus modérés, atteignant 2,7 % en dollars américains et 1,13 % en dollars canadiens. L'indice a été principalement propulsé par une poignée d'actions de sociétés technologiques et liées à l'IA qui ont connu une forte hausse en milieu d'année et se sont négociées à des valorisations de plus en plus élevées. Les leaders du marché se négociant déjà à des cours élevés, les investisseurs ont commencé à les délaisser au quatrième trimestre en l'absence de nouveaux catalyseurs. Par conséquent, il y a eu des mouvements de capitaux vers des segments plus sûrs et plus défensifs.

Le secteur des soins de santé s'est clairement imposé comme le grand gagnant, générant des gains de 21,7 % en dollars américains au quatrième trimestre seulement. Par contre, de manière générale, les rendements ont été beaucoup plus faibles. Le secteur des produits financiers, qui a été le deuxième plus performant du trimestre, n'a progressé que de 2,52 % en dollars américains.

La croissance de 4,3 % du PIB américain au troisième trimestre a été une surprise très positive et témoigne de la résilience de l'économie. Il s'agit de la croissance la plus rapide observée depuis deux ans. L'inflation est tombée à 2,7 %, tandis que le chômage a augmenté pour atteindre son plus haut niveau depuis 2021 en novembre, soit 4,5 %. Dans ce contexte économique contrasté, les premiers signes de gains d'efficacité liés à l'IA sont apparus, ce qui a contribué à la croissance du PIB américain, malgré une baisse du nombre de travailleurs. À l'inverse, au Canada, le nombre d'emplois a augmenté, mais le PIB a fléchi. Enfin, la Réserve fédérale américaine a procédé à deux baisses de taux de 0,25 % au cours du trimestre. Elle a également procédé à des achats de titres à court terme et adopté un ton accommodant en ramenant son taux directeur à 3,75 %.

## Actions internationales

Bien que l'attention ait été principalement portée vers l'IA et les grandes sociétés américaines qui la développent, les actions internationales ont dégagé des rendements supérieurs et mis fin à la domination du marché américain observée au cours des dernières années. À bien des égards, l'année 2025 a démontré les avantages de la diversification mondiale. Les marchés développés, mesurés par l'indice MSCI EAEO, ont affiché un rendement en dollars canadiens de 25,1 % pour l'année et de 3,3 % pour le dernier trimestre de 2025.

L'industrie, l'aérospatiale et les produits financiers ont propulsé les rendements, notamment en Allemagne et au Royaume-Uni. Le Japon a également fortement contribué aux rendements en raison des réformes des sociétés et d'une hausse des taux d'intérêt, qui ont encouragé les ménages à investir une partie de leurs importants avoirs (plus de 50 % de leurs avoirs à court terme). Les recherches dans le domaine de l'IA, l'augmentation des dépenses mondiales en défense et les réformes structurelles ciblées devraient continuer à attirer des capitaux vers ces marchés.

Les titres des marchés émergents, mesurés par l'indice MSCI Marchés émergents, ont affiché un rendement en dollars canadiens de 27,3 % depuis le début de l'année et de 3,2 % pour le dernier trimestre de 2025. Les actions de Corée du Sud ont enregistré un rendement annuel supérieur à 70 % et se sont hissées en tête non seulement de la région, mais aussi de l'ensemble des marchés mondiaux, grâce à la forte augmentation des exportations technologiques. Les technologies et la puissance de l'IA ont propulsé les actions asiatiques, tandis que les matières premières et la croissance intérieure ont soutenu les rendements boursiers en Amérique latine. Ensemble, les titres de ces marchés émergents ont permis aux investisseurs de tirer profit à la fois de l'innovation mondiale et des vents favorables cycliques qui ont soufflé sur les économies. Cependant, ils sont davantage assujettis aux risques commerciaux et géopolitiques que les titres des marchés développés. Par conséquent, même si nous sommes optimistes quant aux perspectives des titres des marchés émergents, nous demeurons conscients du fait qu'ils sont plus risqués.

## Titres à revenu fixe

Au cours du trimestre, les titres à revenu fixe ont dégagé des rendements mitigés. L'indice des obligations universelles FTSE Canada a reculé de 0,3 %, et l'indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond (couvert en \$ CA) a gagné 0,6 %, en dollars canadiens.

De manière générale, les marchés obligataires ont évolué dans deux directions. De grandes banques centrales ont baissé leurs taux d'intérêt à court terme dans un contexte d'inflation se rapprochant du niveau souhaité. Cependant, les taux à long terme sont restés élevés, les gouvernements continuant à emprunter pour financer d'importantes dépenses. Cette tendance pourrait se poursuivre l'année prochaine, car les déficits budgétaires des pays et l'incertitude politique restent élevés.

Sur les marchés du crédit, les investisseurs devraient demeurer prudents à l'égard de l'importance des investissements des sociétés dans l'IA. Ils ont réagi à l'utilisation agressive de l'effet de levier lors d'opérations récentes et pourraient continuer à adopter une approche rigoureuse autofinancée au cours de l'année à venir.

## Perspectives

Après trois années de hausses exceptionnelles, nous abordons 2026 avec un optimisme modéré. Les conditions économiques restent favorables en raison des baisses de taux d'intérêt et des dépenses publiques, mais les valorisations élevées rendent les marchés de plus en plus sensibles à tout écart entre les attentes et les résultats réels.

Le thème de l'IA entre dans une phase décisive : les investisseurs voudront voir la preuve continue que les dépenses importantes dans l'IA se traduisent par de réelles augmentations de la productivité et des bénéfices.

Au Canada, nous surveillons deux éléments en particulier. Le premier élément est l'examen de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM), en juillet 2026. Tout changement important ou toute renégociation importante pourrait remodeler le paysage commercial du Canada. Le deuxième élément est la politique fiscale du pays et sa capacité à régler les enjeux de productivité et d'abordabilité.

Aux États-Unis, la volatilité pourrait rester élevée. Les investisseurs doivent composer avec des attentes élevées en matière de bénéfices des sociétés, des signaux de politique économique changeante, des risques géopolitiques et une pression persistante sur le dollar américain.

À l'aube de 2026, le contexte est favorable aux actions internationales, qui sont soutenues par des réformes structurelles, une augmentation des dépenses en défense et une exposition à des thèmes autres que la technologie américaine.

Dans ce contexte, notre approche en matière de placements demeure cohérente pour 2026. Nous continuons à maintenir une diversification mondiale en nous appuyant sur les principes fondamentaux de l'investissement à long terme et en nous concentrant sur vos objectifs de placement.

Gestion privée Fidelity est le nom de marque d'une entité commerciale faisant partie de Fidelity Investments Canada s.r.l. (FIC) et fournissant des produits et des services de gestion de patrimoine privé. Ces services ne sont pas tous offerts par FIC. Par exemple, les services de garde sont offerts par Services de compensation Fidelity Canada s.r.l., une société affiliée à FIC. Dans le cadre des services de gestion de placements discrétionnaires que propose Gestion privée Fidelity, FIC agit en tant que gestionnaire de portefeuille.

Le rendement des indices est présenté uniquement à des fins de comparaison. Les indices ne font l'objet d'aucune gestion et leur rendement ne tient pas compte des commissions de vente ni des frais, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Il n'est pas possible d'investir directement dans un indice. Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.